

CONSEIL DE L'EUROPE – Ministérielle grecque

Intervention du Ministre français Jean-Michel Blanquer
sur l'Observatoire de l'enseignement de l'histoire en Europe

Jeudi 29 octobre 2020 – 12h15-12h45

5 minutes

Madame la ministre, chère Niki

Madame la Secrétaire Générale du Conseil de l'Europe, chère Marija,

Madame la Commissaire, chère Mariya,

Mesdames et messieurs les ministres,

Je tiens d'abord à féliciter chaleureusement la Grèce pour la réussite de sa présidence dans ce contexte singulier. Grâce à vous, nous avons mené à bien le projet commun d'observatoire que la France avait initié.

Je remercie également le Conseil de l'Europe et sa Secrétaire générale pour leur engagement et leur détermination, sans faille en faveur de ce projet.

Je tiens à saluer les pays qui ont d'ores et déjà formalisé leur engagement hier lors du comité des ministres.

Il y a quelques instants, nous venons d'approuver une déclaration portant sur la nécessité de renforcer la collaboration multilatérale pour relever nos défis communs.

Ces défis sont nombreux : des défis immédiats - avec la crise sanitaire et ses effets économique – et des défis profonds, avec le changement climatique, le vieillissement démographique, les migrations, la transformation numérique.

Il est aussi un autre défi, tout aussi essentiel et peut-être davantage, que nous nous devons de relever : l'assaut régulier, de plus en plus fréquent, de plus en plus massif, contre les valeurs qui fondent les sociétés libres et démocratiques, contre les valeurs qui légitiment le mandat même de cette enceinte, la raison d'être de nous tous ici réunis, ministres de l'éducation du Conseil de l'Europe.

La France, comme vous le savez, vient de connaître l'un de ces assauts.

Avec l'assassinat du professeur Samuel Paty, c'est notre Ecole qui a été attaquée, et ce sont aussi nos valeurs, que l'Ecole s'attache à transmettre :

- la laïcité, qui signifie simplement la liberté, en France de croire ou de ne pas croire, la capacité de garantir qu'aucun citoyen dans notre pays n'est inférieur ou moins légitime qu'un autre du fait même de sa religion, du fait même qu'il pense différemment.
- La liberté d'expression ensuite, qui est la liberté de dire ce que l'on pense, de l'écrire ou de le dessiner, tant qu'on le fait sans incitation à la haine ou à la violence.

- Enfin, le respect absolu et supérieur de la vie humaine, qui est le cœur même de notre devise républicaine : liberté, égalité, fraternité.

Le 2 novembre un hommage national sera rendu au professeur Samuel Paty. Cet hommage pourrait devenir européen grâce à votre soutien. Il pourrait prendre la forme, comme en France, d'une minute de silence, dans les écoles ou d'un message, adressé par les ministres de l'éducation.

Nous l'avons collectivement dit, à maintes reprises : nous ne pourrions pas relever ces défis si nous ne nous unissons pas.

L'Observatoire est l'un de ces outils communs emblématiques capables de construire des réponses concrètes, scientifiques et pertinentes à nos défis partagés.

Si cet Observatoire est si essentiel, c'est parce que l'enseignement de l'histoire incarne parfaitement la mission centrale de l'Ecole : éclairer notre présent, apporter de l'épaisseur à la pensée, à l'appui des faits avérés du passé.

C'est pourquoi je n'aurai de cesse d'inviter mes collègues et amis qui n'ont pas encore rejoint le projet d'Observatoire à y adhérer.

Madame la Commissaire, Chère Mariya, Madame la secrétaire générale, chère Marija, chers amis, vous le savez, l'Europe s'est construite avec la paix pour premier horizon. Nous, Européens, avons renoncé au conflit pour épouser le dialogue contradictoire et

constructif, le seul dialogue capable de nous faire progresser comme citoyens libres et éclairés. Nos écoles se doivent de transmettre à nos élèves les moyens de défendre cet idéal d'humanisme, de connaissance et de paix.

C'est pourquoi je suis particulièrement sensible, chère Niki, au fait que l'Observatoire soit créé sous la présidence de la Grèce, pays fondateur de nos valeurs démocratiques et des vertus de la dialectique. Je suis certain que tous mes collègues qui vont participer à ce projet d'Observatoire de l'enseignement de l'Histoire en Europe, partage avec moi l'émotion de ce très beau symbole.

Je vous remercie.